

Nord vaudois-Broye



Frédérique Drilhon dans une des salles où a vécu sa mère. PHILIPPE MAEDER

«La Maison du Prieur, c'est à la fois mon paradis et mon enfer»

Romainmôtier
Un documentaire-fiction retrace l'histoire captivante de Katharina von Arx et Freddy Drilhon. Rencontre avec leur fille, Frédérique

Une balade à vélo, une averse et une rencontre fortuite. Ainsi est né le documentaire-fiction *Jusqu'au bout des rêves*, de l'historien et écrivain valetain Wilfried Meichtry. Il y a sept ans, pédalant dans la campagne vaudoise, son chef opérateur s'abrite de la pluie dans le petit tea-room de la Maison du Prieur, à Romainmôtier. Il y rencontre la propriétaire du lieu, Katharina von Arx. Subjugué par les récits de cette femme au tempérament bien trempé, il convainc Wilfried Meichtry de se rendre sur place.

«J'ai tout d'abord découvert la Maison du Prieur, je n'avais jamais vu le Moyen Âge si vivant. Puis, j'ai rencontré Katharina. Elle m'a raconté son tour du monde, effectué dans les années 1950 sans un sou en poche. Ses aventures étaient si extraordinaires que je n'y croyais pas. Elle m'a alors donné accès aux archives de la famille: tout était vrai», raconte le réalisateur.

C'est le hasard, encore lui, qui a amené cette artiste, écrivaine et reporter soleuroise, et le photographe parisien Freddy Drilhon à s'installer à Romainmôtier. Nous sommes en 1959, leur fille, Frédérique, est âgée de 1 an. Le couple de voyageurs cherche un point d'ancrage. Un jour de novembre, ils découvrent le village du Nord vaudois plongé dans la brume. Coup de cœur. Avec 48 000 francs en poche, ils

«Mes parents avaient un sens de l'humour précieux et ils étaient fascinants»

Frédérique Drilhon

s'offrent ce qu'ils peuvent. Soit la Maison du Prieur, une bâtisse «indésirable» tombant en ruines. «C'était immense, sombre, froid et humide. Parfois, il neigeait dans ma chambre», se remémore Frédérique Drilhon, propriétaire de la demeure depuis le décès de sa mère, en 2013.

Aujourd'hui sexagénaire, elle est de passage en Suisse pour la sortie du docufiction, mais vit depuis plus de trente ans au Mexique. «Ce pays s'est imposé à moi comme une certitude, je pense que j'avais besoin de lumière», confie-t-elle en parcourant les pièces du bâtiment où elle a grandi.

Un lieu érigé vers 1280, laissé à l'abandon, puis restauré durant près de trente ans. Car la bâtisse acquise par Katharina et Freddy, désormais classée monument historique d'importance nationale, se révèle une ancienne demeure d'élite destinée à recevoir les aristocrates et hauts prélats.

La réhabilitation de ce refuge d'exception deviendra le projet de vie de Katharina von Arx. «Cette maison, c'est à la fois mon paradis et mon enfer», confesse Frédérique Drilhon. J'y ai vécu une enfance heureuse, et il y régnait une atmosphère créative, festive. Mais je me sentais parfois jalouse d'elle. C'était comme une

grande sœur prenant toute la place. En un sens, ma mère y était emprisonnée.»

Esprit de liberté

Katharina von Arx, décédée en 2013, le confie dans le film, «cette maison est comme incrustée dans mes os». Elle y puisait son énergie, alors que son mari Freddy y dépérissait. À la fin des années 1960, il quittera d'ailleurs Romainmôtier pour s'installer en Angleterre, pays vers lequel a fui sa famille lors de la Seconde Guerre mondiale. Il y restera jusqu'à sa mort, à 50 ans. «Il y a retrouvé la paix, la sérénité, partir était nécessaire pour lui. Mais mes parents sont restés très liés, et nous allions régulièrement le voir. Ma mère dessinait pour Swissair en échange de billets d'avion.»

En retraçant l'histoire de Katharina von Arx et surtout celle, moins connue et plus tragique, de Freddy Drilhon, Wilfried Meichtry raconte aussi la relation fusionnelle et passionnée de ce couple animé d'un même esprit de liberté. «J'ai beaucoup joué de mes parents, relate Frédérique. Ils avaient un sens de l'humour précieux et ils étaient fascinants, ils pouvaient passer des nuits entières à échanger. Cette complexité est toujours ce que je recherche dans mes relations.»

Laureline Duvillard

Jusqu'au bout des rêves
Wilfried Meichtry
Avant-première romande
le 18 février au
Cinéma Bel-Air à Yverdon.

Des plages de Carnaval pour Quentin Mosimann

Sainte-Croix
Le DJ franco-suisse est ce week-end la star de la manifestation qui donne au balcon du Jura des airs de Californie

Pour sa 33e édition, le Carnaval de Sainte-Croix convoque la Californie et ses plages le temps d'un week-end. «Welcome to Carnalifornia» ou «Alerte à Carnalibu»: les organisateurs ne sont pas avares de slogans pour inciter le public à imaginer jusqu'à dimanche que la neige qui recouvre la région est en fait du sable blond.

À l'apogée du week-end, la cantine de 1500 m² accueillera

samedi soir le DJ Quentin Mosimann, dont la tournée 2018 entre France, Chine, Emirats arabes unis et Malaisie passera donc par le balcon du Jura vaudois.

Une dizaine de Guggenmusik animeront les concerts et les deux cortèges qui défilont samedi soir (19 h) et dimanche après-midi (14 h 30). «À souligner, parmi ces formations, la présence de l'imposant groupe des Bööge Brätscher, cinquante musiciens exceptionnels qui se produisent uniquement durant la journée et la soirée du samedi. **F.R.A.**

Renseignements et programme: www.carnaval.ch

La Côte

Région
Alors que le Centre aquatique de Morges se fait désirer depuis dix ans, Saint-Prex et Cossonay se jettent à l'eau avec leurs bassins couverts

Sarah Rempe

Les amateurs de natation le diront: le district de Morges et, plus généralement, la région de La Côte s'apparentent à un véritable désert lorsque l'on parle d'infrastructures aquatiques. Dans le premier cas, on dénombre tout simplement... zéro piscine couverte publique! S'il en existe une à Étoy (l'école internationale GEMS la met à disposition du public exclusivement le dimanche), elle demeure pour l'instant la seule exception d'un district qui rechigne à se mouiller. Si le centre aquatique morgien prend gentiment forme (*ndlr: on connaît son futur visage en avril prochain*), il doit encore être validé par les 34 assemblées communales membres de la société Centre Aquatique Région Morges SA.

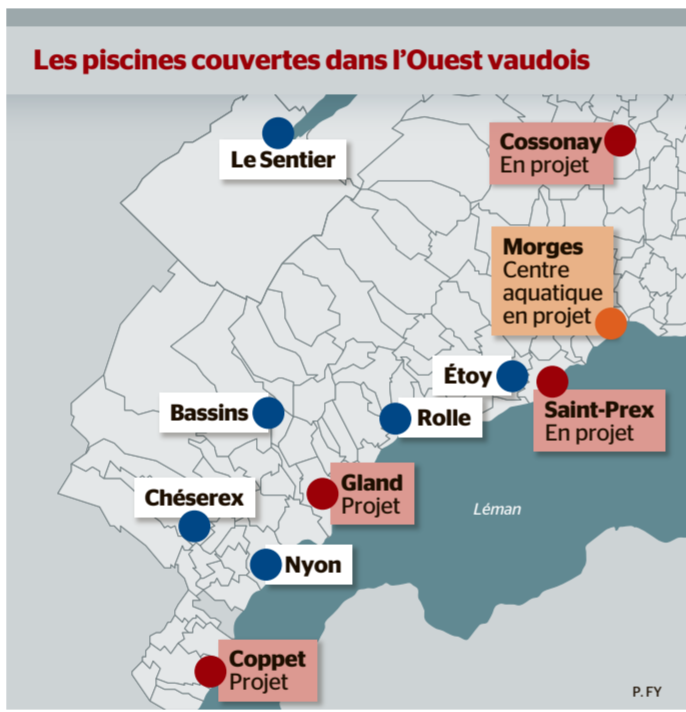
Des bassins pour les élèves
Pourtant, deux localités ont décidé de ne plus attendre pour se doter d'une piscine couverte et publique: Cossonay et Saint-Prex. À l'origine de leur démarche, une nécessité identique, celle d'offrir des heures de sport à leurs élèves. «Nous avons dû reconstruire des classes car nous devenions serrés, notamment au niveau du primaire», raconte Valérie Induni, municipale à Cossonay. En préparant le programme de construction, nous avions prévu une salle de gym pour les huit classes nécessaires. Et en discutant avec les chefs de file de l'enseignement du sport, nous avons découvert que beaucoup d'enfants ne savaient pas nager et que le canton manquait de piscines pour y remédier. Nous nous sommes donc lancés.»

Forté du soutien de 17 villages environnants, pour un total de 17 000 habitants, la Commune de Cossonay s'approprie à faire voter le crédit de construction (environ 10 millions) à son Conseil.

Du côté de Saint-Prex, le projet de construction -déposé dans un préavis auprès de l'organe délibérant mercredi 7 février- tient du rêve depuis de nombreuses années. «Lors de la construction de l'école du Cherrat, il y a plus de trente ans, une piscine était déjà prévue», relate Carine Tin-



La piscine couverte de Saint-Prex pourrait être mise à disposition des écoles et du public en 2020. LVPH ARCHITECTES



guely, municipale saint-preyarde chargée du dossier. Dès lors, lorsque le Canton a relevé qu'il manquait une salle de sport dans la commune, la Municipalité n'a pas hésité. «À la différence des salles de gym classiques qui bénéficient surtout aux équipes sportives, une piscine est à disposition de tout un chacun, relève Carine Tinguely. Des bébés nageurs à la rééducation pour les seniors, absolument chaque tranche d'âge pourra bénéficier de cette infrastructure.»

Car, fait important, les deux enceintes prévues à Cossonay et à Saint-Prex seront ouvertes au public, une évidence pour Valé-

rie Induni. «Quel intérêt de posséder une piscine fermée le mercredi après-midi et le soir? Il y a tellement de demandes qu'il n'y serait pas concevable de la réserver à la pratique scolaire. C'est une construction d'intérêt public et tout le monde doit pouvoir en profiter.»

Une bonne nouvelle pour les clubs sportifs de la région. «Quand nous avons appris que ces projets se mettaient sur pied, nous avons immédiatement fait une demande, explique Eloyse Sandoz, présidente de Morges Natation. Voilà quarante ans et c'est peut-être cela qui freine un peu les autres localités. Mais, à notre sens, c'est un vrai service à

Tout le monde rêve de sa piscine!

La jonction autoroute de Nyon va faire peau neuve

Routes nationales
Confédération et Canton injecteront quelques millions pour fluidifier le trafic entre l'A1 et l'entrée de la ville

Les travaux sont estimés à 12 millions de francs, entièrement financés par la Confédération. Cette dernière met à l'enquête publique dès ce vendredi un projet attendu depuis bientôt dix ans: l'aménagement de la jonction autoroutière de Nyon, dont les bretelles et les présélections seront allongées pour éviter les bouchons qui se forment sur l'autoroute A1 jusque sur les bandes d'urgence aux heures de pointe. «C'est une très bonne nouvelle pour notre ville», relève Roxane Faraut Linares, municipale de la Mobilité. D'autant plus qu'en parallèle à ce projet, dont la réalisation est planifiée entre 2020 et 2022, le Canton, soit la Direction générale de la mobilité et des routes, prendra à sa charge la construction d'une deuxième voie descendante entre la jonction de l'autoroute et l'entrée de la ville, à la hauteur du giratoire de la Gravette.

Les études, dans cette région de La Côte soumises à forte pression démographique, avaient été lancées en 2009, sous le pilotage du Conseil régional dans le cadre des projets d'agglomérations successifs. Il s'agissait de voir comment soulager les jonctions autoroutières de Coppet, Nyon et Gland d'un important trafic pendulaire. «En 2011, les études ont permis de donner une vision plus précise des travaux à réaliser, avec un complément sur l'impact qu'ils auraient sur la route Blanche», précise Olivier Floc'hic, responsable de la communication à l'Office fédéral des routes (OFROU). En 2014, ce dernier optait parmi plusieurs scénarios pour un allongement et un élargissement des bretelles de sortie et d'entrée et un allongement des présélections sur la route cantonale traversant la jonction.

Insolite

L'illusion olympique

Quand un dossier de piscine couverte est déposé, la première question tombe comme un rituel: sera-t-elle «olympique»? Peu de gens le savent, mais le canton de Vaud - en attendant Malley - ne compte en réalité qu'un seul bassin couvert «aux cinq anneaux», celui de La Maladière à Clarens-Montreux. Et les possibilités de nager cette distance sont rares puisque les lignes d'eau de 50 mètres ne sont ouvertes au public que le...

Reste à savoir si les deux communes feront des émules. «On ne se remplit pas les poches avec une piscine, admet encore la municipale de Cossonay. Les coûts d'exploitation sont très élevés et c'est peut-être cela qui freine un peu les autres localités. Mais, à notre sens, c'est un vrai service à

la population que d'offrir à nos concitoyens l'opportunité d'acquiescer à nager.» Et Carine Tinguely conclut: «On a beau vivre les pieds dans l'eau, les professeurs ne vont plus au lac avec leurs élèves car il leur faut au moins trois accompagnants avec brevet. La piscine est donc le bon compromis pour que nos jeunes puissent apprendre à nager en toute sécurité.»

Reste à savoir si les deux communes feront des émules. «On ne se remplit pas les poches avec une piscine, admet encore la municipale de Cossonay. Les coûts d'exploitation sont très élevés et c'est peut-être cela qui freine un peu les autres localités. Mais, à notre sens, c'est un vrai service à

De la place pour tous

Un avis partagé par Valérie Induni: «Le centre aquatique sera une attraction régionale mais ne pourra pas répondre à la demande de toutes les classes. De plus, il deviendra compliqué et long de véhiculer nos élèves jusqu'à Morges pour à peine deux heures de natation. Je pense donc que tous ces projets ont leur place dans la région.»

Un avis partagé par Valérie Induni: «Le centre aquatique sera une attraction régionale mais ne pourra pas répondre à la demande de toutes les classes. De plus, il deviendra compliqué et long de véhiculer nos élèves jusqu'à Morges pour à peine deux heures de natation. Je pense donc que tous ces projets ont leur place dans la région.»

intercommunale Asse et Boiron (AIAB). Même réflexion du côté du syndicat de Bassins Didier Lohri, qui veut chercher vers le haut, des Rouesses à la vallée de Joux, un potentiel de clientèle nouvelle.

Car Nyon va ouvrir, le 15 mars, sa nouvelle piscine au complexe scolaire et sportif du Cossy, qui, contrairement à celle du Rocher, sera ouverte tous les jours au public. Et d'autres projets sont dans le pipeline. À Gland notamment, qui n'a pas abandonné l'idée de construire un bassin vers son centre sportif. Un premier projet, devisé à près

Riviera-Chablais

Une fois installé à Rennaz, l'hôpital soignera ses antennes régionales

Santé

Dès 2019, une permanence médicale ouvrira à Monthey et à Vevey. Le site chablaisien et celui du Samaritain seront rénovés dans ce but

Que restera-t-il au Chablais et à la Riviera? Alors que le regroupement de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC) sur un site unique (*contre six actuellement, lire ci-dessous*) à Rennaz se précise, la question revient encore régulièrement sur le tapis. La direction de l'établissement l'a confirmé jeudi: elle entend «maintenir des portes d'entrée» dans ces deux régions. Après le démantèlement, prévu du 1er mai au 30 juin 2019, elle s'attellera à la rénovation de ses sites de Monthey et du Samaritain, à Vevey.

Il en coûtera 25 millions de francs pour réaménager sur deux ans les deux établissements, dont la future mission sera double: «Chacun de ces sites abritera, dès 2021, une clinique de gériatrie et réadaptation, ainsi qu'une permanence médicale pour les «petites» urgences et consultations spécialisées», décrit Pascal Rubin, directeur général de l'établissement intercantonal.

À Monthey, une telle permanence est déjà opérationnelle depuis novembre, «mais uniquement pour les adultes, précise Pascal Rubin. Les consultations enfants étant prises en charge au Centre pédiatrique du Chablais.» Faute de structure équivalente sur la Riviera, la permanence du Samaritain accueillera également les jeunes patients. Pour assurer la transition, cette antenne s'installera dans un premier temps sur le

site veveysan de la Providence, avant d'intégrer un Samaritain rénové.

Président du conseil d'établissement de l'HRC, Marc-Étienne Diserens insiste: ces structures, ouvertes la semaine en journée puis 7 jours sur 7 dès 2019, n'auront pas pour vocation première de délester les urgences du futur Hôpital de Rennaz. «À Vevey et à Monthey, elles répondront d'ailleurs à des besoins différents: dans le Chablais, le manque de généralistes fait qu'il existe une demande pour une permanence de ce type. Sur la Riviera, l'offre est plus large; le recours à cette infrastructure sera sans doute différent.»

Un flyer pour y voir clair
Trois sites, dont l'un dévolu à la médecine aiguë et deux aux «pe-

tites urgences» et à la gériatrie, une permanence médicale réservée aux adultes et l'autre ouverte à tous les âges... Les futurs patients se repèreront-ils dans ce futur dispositif? Un flyer, intitulé *La prise en charge en urgence - Où aller?* sera édité dès 2019 et permettra de s'y retrouver, illustrant différents cas concrets. «Il n'est pas exclu qu'il y ait quelques erreurs d'aiguillage durant les premiers mois, concède Marc-Étienne Diserens. En cas d'urgence, le réflexe doit rester le recours au 144 qui décidera des moyens à mettre en œuvre. Ou à la centrale des médecins de garde qui dirigera la personne selon les symptômes. En cas de doute, les patients auront tout intérêt à se présenter aux urgences de Rennaz.» **David Genillard**

L'avenir des six sites de l'HRC

Aigle
Aujourd'hui Urgences mère et enfant (jusqu'à 16 ans).
Dès 2019 Désaffecté puis rasé. Construction d'un gymnase.
Monthey
Aujourd'hui Urgences adultes (médecine générale, chirurgie)
Entre 2019 et 2021 Rénovation. Maintien d'une permanence médicale.
Dès 2021 Permanence médicale adulte, clinique de gériatrie et réadaptation (75 lits).
Montreux
Aujourd'hui Urgences adultes (chirurgie, urologie, traumatologie).
Dès 2019 Désaffecté puis rasé. Le terrain passera en mains communales. Logements, commerces et bureaux en réflexion.
Mottex (Blonay)
Aujourd'hui Clinique de gériatrie

et réadaptation.
Dès 2019 Reconversion en établissement médico-social.
Providence (Vevey)
Aujourd'hui Centre de traitements et de réadaptation, chirurgie, traitements ophtalmologiques, oncologie, etc.
Entre 2019 et 2021 Ouverture d'une permanence médicale adulte et enfant durant la rénovation du Samaritain.
Dès 2021 Désaffecté. Réflexion en cours sur l'avenir des bâtiments.
Samaritain (Vevey)
Aujourd'hui Urgences enfants (médecine générale, chirurgie) et adultes (médecine générale, ORL, gynécologie).
Entre 2019 et 2021 Rénovation.
Dès 2021 Permanence médicale adulte et enfant, clinique de gériatrie et réadaptation (75 lits).

Cinq mille signatures pour sauver deux postes

Montreux
La pétition vise à préserver les offices de Chermex et de Montreux 2. Forts de leur collecte, les auteurs veulent rencontrer la direction de La Poste

Lancée il y a un mois par le Parti socialiste de Montreux, la pétition pour empêcher la fermeture des deux offices de poste de Chermex et de Montreux 2 a permis de récolter 5000 signatures, alors que 1000 étaient espérées initialement. «C'est un soutien populaire inattendu», se réjouit Romain Pilloud, vice-président. Aux yeux du comité pétitionnaire, cette collecte démontre l'importance de La Poste pour l'entier de la population. Et de la force contestataire contre la fermeture d'offices postaux ou la mise en place de solutions de remplacement. Dont, par exemple, le service à domicile instauré à Chailly ou à Caux et l'agence postale installée à la gare de Glion.

«Nous avons été très touchés, lors des récoltes dans toute la commune, de l'engagement des habitants, des jeunes, des personnes âgées ainsi que des PME de quartier ou de village, qui ont permis ensemble de faire aboutir cet engagement», poursuit Irina Cote, présidente du PS montreusien. Les pétitionnaires ont envoyé jeudi les 5000 para-

phes à la direction de La Poste, qu'ils veulent rencontrer. En espérant bien infléchir sa décision, comme la Commune genevoise de Vernier, par exemple, y est parvenue récemment. «Notre action marquée par un fort élan populaire s'inscrit en outre dans une actualité brûlante à travers l'affaire Car Postal et la décision des Chambres fédérales de modifier la loi sur La Poste dans un proche avenir», rappelle Romain Pilloud. Et ce dernier relève que La Poste a également précisé dans la presse allemande que les décisions de fermeture contestées ne devraient plus être imposées aux communes.

Sur la Riviera, les postes de Saint-Légier, de Corsier, de Jongny et de Chardonne doivent aussi être fermées à l'horizon 2020, ainsi que celle de Clarens à moyens terme. Au total, La Poste veut supprimer plus de 600 bureaux sur tout le territoire national dans les quatre ans à venir. Une hémarragie, que les pétitionnaires montreusiens entendent stopper: «Nos interventions au Conseil communal n'ont pas suffi à faire pencher la balance pour conserver la poste de Chailly. Mais les citoyens peuvent agir pour stopper cette tendance. Il s'agit de maintenir un service public, qui, à notre sens, ne doit pas obligatoirement être rentable.»

Claude Béda

La cybersécurité

Vevey L'université populaire de Vevey-Montreux a prévu des conférences sur la cybersécurité les 1er, 15 et 22 mars à 19 h au Centre Sainte-Claire à Vevey. Intervenant: Pascal Seeger, expert en sécurité informatique. **C.B.**

Trophée en vue

Les Paccots La course de ski-alpinisme du Trophée des Paccots aura lieu 25 février. Inscriptions: www.tropheedespaccots.ch, jusqu'au mercredi 21 février à minuit. Elles seront aussi possibles le jour avant la course, entre 14 h et 18 h, à l'Office du tourisme de Châtel-Saint-Denis. **C.B.**

Aigle

Malaise fatal

Victime d'un malaise, un homme de 54 ans domicilié en Valais a provoqué un accident mercredi en fin d'après-midi à la route de l'Industrie. Hors de contrôle, son auto a effectué une embardée sur plusieurs centaines de mètres, heurtant au passage trois véhicules en circulation pour finir sa course dans une voie en stationnement. Le malheureux a reçu les premiers secours sur place avant d'être hélicoptéré vers le CHUV où il est décédé jeudi matin. Il n'y a pas eu de blessés par ailleurs. La circulation a été interrompue jusqu'à 22 h 30 sur cet axe. Une enquête précisera les circonstances de l'accident. **F.W.D.M.**